Livret de visite
en français facile à lire
et à comprendre (FALC)

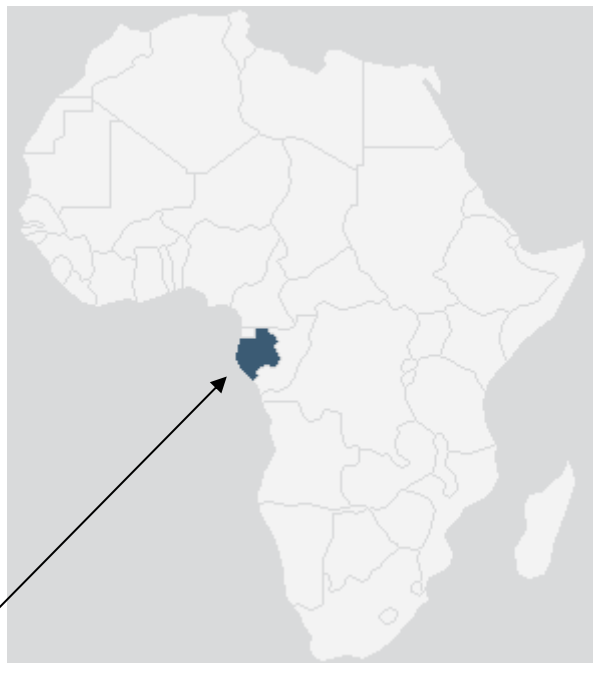
Cette exposition s’appelle :

Ilimb ou l’essence des pleurs.

Ilimb est un mot qui désigne la trace laissée par quelque chose.
Par exemple, ça peut désigner les traces
de la résine qui coule quand une torche brûle.
Ces traces ressemblent à des larmes qui coulent.

Dans cette exposition, je peux voir des œuvres
de Myriam Mihindou.
Myriam Mihindou est une artiste.

Myriam est née en 1964 à Libreville.
Libreville est la capitale du Gabon, en Afrique.



Au Gabon, il y a plusieurs **peuples*.**

*Un **peuple** est un groupe de personnes avec les mêmes coutumes.

Les Punu sont un des **peuples** du Gabon.

Les Punu sont très nombreux au Gabon.

Myriam a donné des titres
en langue punu à ses œuvres.
Quand elle a créé ses œuvres,
elle s’est rappelée la langue punu
et a appris des mots de cette langue.

Myriam a vécu un évènement important dans sa vie.
Le père de Myriam est mort au Gabon.
Il y a eu une cérémonie.
Cette cérémonie est très importante pour Myriam.
Pendant cette cérémonie,
un groupe de femmes a un rôle spécial.
On appelle ces femmes **les pleureuses**.
Pendant la cérémonie, quand ces femmes pleurent,
tout le monde pleure avec elles.
Les pleureuses accompagnent les vivants
pour dire au revoir au mort.

Les pleureuses ont transmis leurs connaissances
à Myriam Mihindou.
Au Gabon, chez les Punu, on dit que :

- le vent « pleure » quand il souffle
- l’eau « pleure » quand elle coule

Dans cette exposition, je peux voir des œuvres.
Les œuvres de Myriam parlent de la vie et de la mort.
Je découvre des œuvres que
Myriam Mihindou a créées avec d’autres artistes.

D’habitude, dans un musée,
je peux seulement regarder.
Dans cette exposition, je peux utiliser mes autres sens.
Je peux entendre un chant :
c’est la **complainte*** des pleureuses.
Une complainte est un chant triste qui transmet une parole.
Annie-Flore Batchiellilys a écrit cette complainte
pour l’exposition de Myriam.
Annie-Flore Batchiellilys chante cette complainte
en langue punu.

Annie-Flore Batchiellilys est :

- une pleureuse
- une chanteuse
- une compositrice

Une grande liane traverse l’exposition.

Je peux caresser doucement cette liane.

Myriam Mihindou et Hubert King ont tressé
des feuilles **de saule** pour fabriquer cette liane.



***Le saule** est un arbre.

Dans cette liane, Didier Blanchard a installé
un système de micros.

Je peux entendre des sons quand je caresse la liane.

Ces sons rappellent des moments vécus par Myriam.

Cette œuvre est liée :

- à la vie
- à la terre
- aux **ancêtres**

Les **ancêtres** sont les personnes de notre famille qui étaient là avant nous.

Myriam Mihindou a beaucoup regardé
les instruments de musique
dans la grande tour de verre du musée.
Je peux voir cette tour de verre dans l’exposition.
Dans cette tour de verre, Myriam Mihindou a vu
des harpes du Gabon.
Ces harpes ont une odeur de fumée.
Cette odeur de fumée a rappelé à Myriam Mihindou
son village au Gabon.
Il y a des feux dans les maisons de son village.
Myriam Mihindou a décidé de créer
des harpes en céramique.
Myriam Mihindou a ajouté de la terre qui vient du Gabon
sur ces harpes en céramique.
Cette terre a une couleur spéciale.
Elle donne la couleur rouge et marron aux harpes.

Cette fiche est écrite en facile à lire et à comprendre. Le facile à lire et à comprendre est une méthode qui rend les informations accessibles à tous. Cette fiche a été relue et validée par l’atelier FALC d’Avenir Apei.
Carrières-sur-Seine, Janvier 2024.